

LA CONTEMPORAINE
BIBLIOTHEQUE ARCHIVES
MUSEE DES MONDES
CONTEMPORAINS
DU MARDI AU SAMEDI
DE 13H A 19H
ENTREE LIBRE

EXPOSITION
DU 15 NOVEMBRE 2023
AU 16 MARS 2024

ARCHIVES
DE LUTTES
ET D' ACTIONS
1970-1974

EXPOSITION RIPOSTES

LA CONTEMPORAINE
UNIVERSITE PARIS NANTERRE
184 COURS NICOLE DREYFUS
GARE A OU LIGNE L
LA CONTEMPORAINE
UNIVERSITE
#EXPORIPOSTES

LA CONTEMPORAINE
Université Paris Nanterre
L'histoire
Télérama

Dossier de presse

Ripostes ! Archives de luttes et d'actions 1970 - 1974

Communiqué de presse

SOMMAIRE

communiqué de presse | 2

parcours de
l'exposition | 3-4

catalogue de
l'exposition | 5

autour de
l'exposition | 6

visuels pour la presse | 7-8

La contemporaine | 9

Conçue à partir d'une sélection d'environ 500 pièces issues des collections de La contemporaine (documents d'archives, affiches, journaux et revues, brochures, tracts, photographies, etc.), l'exposition donne à voir la variété des luttes politiques et sociales qui ont agité la France du début des années 1970 — période de confrontation entre une gauche extra-parlementaire (trotskiste, marxiste-léniniste, anarchiste, etc.) encore portée par la vague « révolutionnaire » de mai 68 et un pouvoir partisan d'une forte répression policière et judiciaire, dans le contexte d'un monde en tension (Vietnam, Chili, Moyen-Orient) et d'une actualité internationale des luttes radicales (Italie, Allemagne, Irlande du Nord, etc.).

Sans chercher à proposer des conclusions définitives, elle questionne le rapport des organisations d'extrême-gauche à l'illégalisme et à la violence, symbolique ou réelle, dans un contexte de raidissement de l'État (effets de la « loi anti-casseurs » votée en juin 1970 ; politique de Raymond Marcellin, ministre de l'intérieur ; etc.).

Elle est construite de manière à restituer prioritairement les points de vue — fondés sur une mémoire et une culture politiques, mais relevant aussi de réflexions plus philosophiques — les répertoires d'action et les interrogations de ceux qu'on nommait alors « les militants » (membres d'organisations politiques, jeunes, ouvriers, paysans, travailleurs immigrés, artistes, intellectuels, etc.). Avec une distance se voulant pédagogique, elle rend compte, ainsi, de la diversité des politiques de riposte — de la désobéissance civile et des actions non-violentes à la tentation de l'action armée en passant par de multiples expériences de contestation et d'insubordination.

Ce retour, par les archives, sur les années Pompidou telles que vécues par la gauche extra-parlementaire devrait contribuer à éclairer notre présent. Nombre de questions soulevées alors restent en effet d'une grande actualité, qu'il s'agisse par exemple de la dénonciation de la violence « légitime » de l'État, de l'invention de nouvelles formes de mobilisation, du sort réservé aux militants ou de l'engrenage répression/radicalisation...

Parcours de l'exposition

Les forces en présence

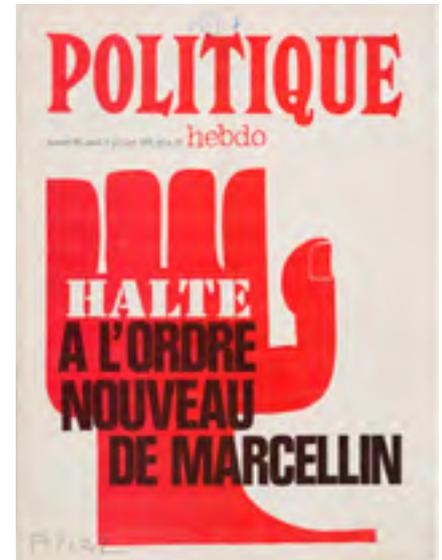
Dans le face-à-face qui oppose l'État aux mouvements contestataires, la politique de répression est incarnée par Raymond Marcellin, ministre de l'intérieur du 31 mai 1968 au 27 février 1974. Son programme est simple : mettre la police, qu'il modernise, au service de la lutte contre « la subversion marxiste ».

De leur côté, les « gauchistes », situés presque totalement en marge du jeu parlementaire, sont divisés en différents courants. Tous se retrouvent cependant dans la critique des positions du parti communiste. Si, d'une organisation à l'autre, les analyses et les choix politiques varient, les militants engagés à l'extrême gauche ou, plus largement, dans les mouvements de l'époque s'inscrivent dans une histoire longue des luttes sociales et dans des dynamiques qui dépassent les frontières de l'Hexagone. Ils ont en commun une riche mémoire militante, ainsi que des références théoriques et une vision du monde au moins en partie partagées.

Dans le camp « révolutionnaire », deux organisations, quelles que soient leurs forces réelles, inquiètent particulièrement le pouvoir. Le gouvernement dispose d'un arsenal légal pour les combattre et poursuivre leurs militants. Elles font toutes les deux l'objet d'une dissolution décidée en conseil des ministres, en mai 1970 pour la Gauche prolétarienne (maoïste), en juin 1973 pour la Ligue communiste (trotskiste).



1



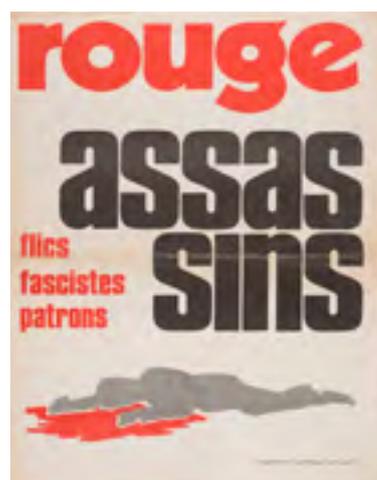
2



3



4



5

Commissaires
Philippe Artières,
IRIS (CNRS/EHESS)
Franck Veyron,
La contemporaine

Scénographie et graphisme
Au fond à gauche
(Guillaume Lanneau &
Bruno Charzat)

Régie des oeuvres
Léone Gerber

Affiche
shannon/design dept.

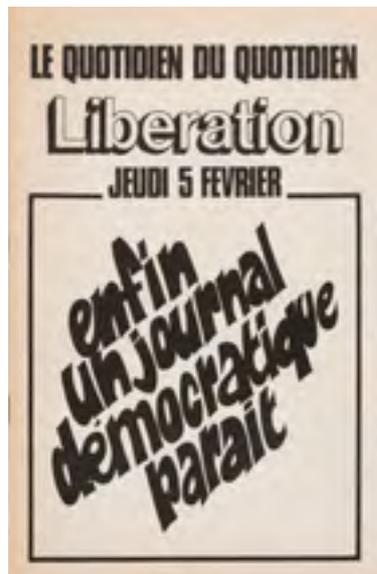
Parcours de l'exposition

Le champ de bataille

Les tensions sont nombreuses, dans le monde, au début des années 1970. Partout, des pays sont en guerre ou connaissent des coups d'État. Des régimes autoritaires et répressifs sont au pouvoir en Europe (Espagne de Franco, Grèce des colonels, Portugal salazariste), les violences sont récurrentes en Irlande du Nord, des mouvements de lutte armée apparaissent en Allemagne fédérale et en Italie.

En France, l'intensité des conflits n'est pas comparable. Néanmoins, La riposte « gauchiste » se déploie en multiples « batailles », menées simultanément sur plusieurs fronts. Le combat pour une information libre se poursuit en mobilisations de solidarité et de soutien ; les actions visant à dénoncer des inégalités, des injustices, des abus de pouvoir ou des violences posent la question de la différence entre la légalité et la légitimité. Jusqu'où faut-il pousser la désobéissance ? Il est question de « justice populaire », d'« autodéfense », de « vengeance » : quelles limites se donner ?

Les mobilisations ne sont pas toutes spectaculaires et leur écho, pas nécessairement national. Les lieux de la contestation dessinent une géographie parfois oubliée : usines automobiles de Boulogne-Billancourt et Flins, usine du Joint français à Saint-Brieuc, Montargis qui devient un temps la capitale du refus de paiement de l'impôt, le plateau du Larzac où l'illégale bergerie de la Blaquièrre tient lieu de « cathédrale » de la désobéissance civile...

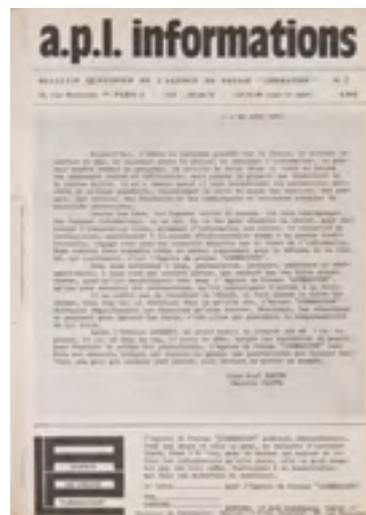


6

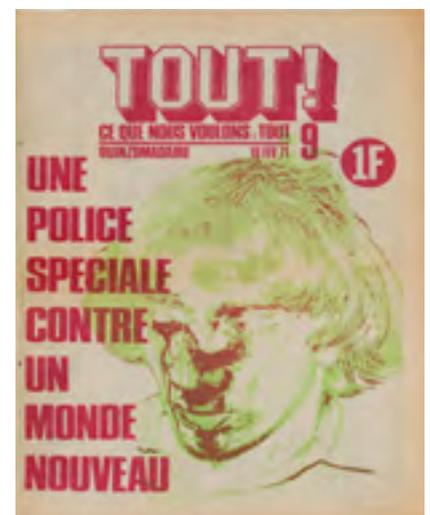


7

1. On assassine à Paris. Descends dans la rue ! 1972, Les anti-fascistes © Coll. La contemporaine, en cours de cotation.
2. *Politique Hebdo*, n° 86, 5 juillet 1973 © Coll. La contemporaine, F P 2742.
3. Bourgeois, votre civilisation n'en finit pas de crever ! [1971] FLJ, Front de libération des jeunes © Coll. La contemporaine, fonds Gérard Vincent, ARCH/0025.
4. *Pour la cause du peuple*. [c. 1970] Secours rouge © Coll. La contemporaine, AFN161A11.
5. *Rouge*, numéro spécial, 28 février 1972 © Coll. La contemporaine F P RES 272.
6. Enfin un journal démocratique paraît. [1973] couverture © Coll. La contemporaine, fonds Maurice Rajsfus, ARCH/0323.
7. Mort pour la cause du peuple. 197. Supplément à *La cause du peuple* n° 19 © Coll. La contemporaine, AFN 160 A 12.
8. *a.p.i. informations*, n° 1, 30 juin 1971, p. 1 © Coll. La contemporaine, fonds Maurice Rajsfus, ARCH/0323.
9. *Tout !*, n° 9, 18 février 1971 © Coll. La contemporaine, fonds Exposition *Ripostes !*, en cours de cotation.



8



9

Catalogue

Sous la direction de Philippe Artières et Franck Veyron.
Postface de Tiphaine Samoyault.

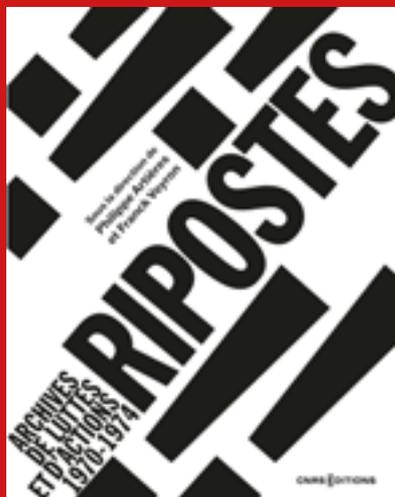
Avec Noël Barbe, Jean Bérard, Victor Collet, Sophie Coeuré, Xavier Crettiez, Olivier Crouillebois, Guillaume Denglos, Eric Fournier, Irène Gimenez, Julien Hage, Jean-François Hamel, Liora Israel, Laurent Jeanpierre, Maxime Launay, Danièle Lochak, Emmanuelle Loyer, Caroline Moine, Emmanuel Naquet, Sylvie Ollitrault, Georges Palmier, Nayeli Palomo, Jean-Yves Potel, Christophe Prochasson, Tramor Quemeneur, Isabelle Sommier, Judith Revel, Tiphaine Samoyault, Danielle Tartakowsky, Pierre-Marie Terral, Bertrand Tillier, Xavier Vigna, Michelle Zancarni-Fournel.

Le « peace and love », la culture hippie, la « libération sexuelle » et l'icônographie psychédélique ont eu tendance à faire oublier combien, en France, les années 1970-1974 furent traversées de tensions, de conflits ou d'affrontements – des « batailles », pour reprendre le vocabulaire de l'époque.

Ce début de décennie post-68 est largement habité par la figure de la violence, que celle-ci émane de l'État ou qu'elle soit considérée comme une option possible par les mouvements contestataires.

Quels moyens mobiliser dans les luttes locales, nationales ou internationales ? L'occupation d'une usine, la séquestration d'un patron, la préparation au « coup de poing » face aux militants de l'autre camp – ou aux forces de l'ordre – sont-elles légitimes ? Le recours à des formes d'action directe illégale est-il même inévitable pour espérer « changer la vie » et combattre les diverses formes d'oppression ?

Des pièces d'archives – tracts, photographies, affiches, brochures – choisies et commentées composent un récit vivant qui nous fait redécouvrir, loin des images d'Épinal, la France contestataire du début des années 1970, dont les échos résonnent avec force cinquante ans plus tard.



CNRS Éditions / La contemporaine

Prix : 29 €

271 pages

ISBN : 978-2-271-14637-3



10



11

Autour de l'exposition

La contemporaine propose tout au long de l'exposition des visites guidées pour les particuliers et les groupes.

Visites guidées pour les groupes : du lundi au vendredi, sur réservation à actionculturelle@lacontemporaine.fr.

Visites guidées pour les étudiants et les scolaires : du lundi au vendredi, sur réservation à formation@lacontemporaine.fr.

Tarif forfaitaire pour les groupes : 30 €.

16 novembre **2023**
18h00-19h45

Ripostes ! vue par...
La contemporaine

18 novembre
17h00-19h00

Rencontre autour du catalogue avec les auteurs.
Lieu-dit
6 rue Sorbier
75020 PARIS

24 novembre
17h00

Projection du film *Héritage* d'Emanuele Gaetano Forte ; rencontre avec le réalisateur et Flora Jay dans le cadre des rencontres "Cinéma documentaire et sciences humaines" et du Mois du film documentaire.
Amphithéâtre Max Weber
Université Paris Nanterre

4 décembre
19h00
Entrée payante

Projection du film *Histoires d'A*, de Charles Belmont et Marielle Issartel (1973), suivie d'un débat.
Reflet Médicis
3 rue Champollion
75005 PARIS

14 décembre
18h00-19h45

Ripostes ! vue par...
La contemporaine

17 janvier **2024**
13h00-19h00

6 heures de cinéma militant
Espace Reverdy
Université Paris Nanterre

18 janvier
18h00-19h45

Ripostes ! vue par...
La contemporaine

Samedi 20 janvier
Nuit de la lecture

Restitution de l'atelier de lecture à voix haute, en partenariat avec l'action culturelle et artistique de l'Université, le service commun de documentation et le théâtre Nanterre-Amandiers.

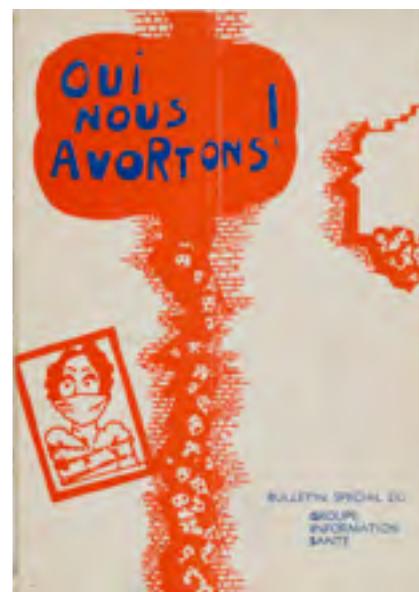
3 février
À partir de 15h00

Ripostes ! vue par...
Témoins de Nanterre
La contemporaine

7 mars
18h00-19h45

Ripostes ! vue par...
La contemporaine

Exposition numérique d'affiches pendant toute la durée de l'exposition au Pixel, Université Paris Nanterre.



Visuels presse



13



14



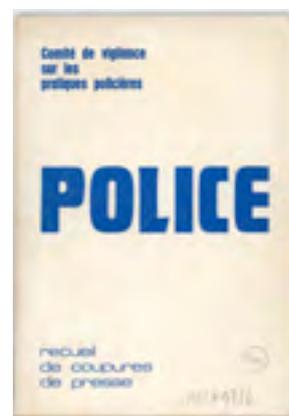
15



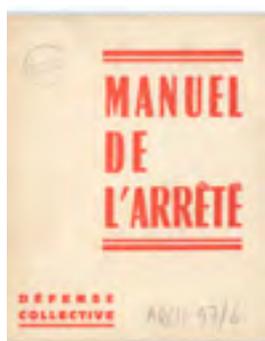
16



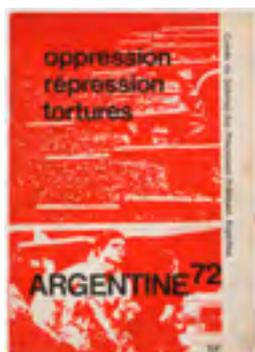
17



18



19



20



21



22

10. *Coup pour coup / Organisez-vous.* 1970. Supplément à *La cause du peuple*, n° 20 © Coll. La contemporaine, O pièce RES 457.
 11. *Front libertaire des luttes de classes*, n° 4, janvier 1971 © Coll. La contemporaine, FP 2741.
 12. *Oui nous avortons !* Bulletin spécial du Groupe information santé. Paris, Éditions Git-le-Cœur, 1973 © Coll. La contemporaine, fonds Dominique Guibert, en cours de cotation.
 13. « Ils prennent leur destin en main », 1973, extrait de la revue *Combat non-violent* © Coll. La contemporaine, 4 P 15169.

14. *Grève de la faim de réfugiés politiques basques*, mars 1972. Debout derrière les grévistes, Me Gisèle Halimi © Coll. La contemporaine, fonds Élie Kagan, KAG_05286N_A35A.
 15. *1500 soldats exigent.* 1973. Appel des 100 © Coll. La contemporaine, en cours de cotation.
 16. *Tricontinental*, n° 10, 1969. Deuxième de couverture © Coll. La contemporaine, 8 P 5845.
 17. *Pompidou protège-t-il Touvier ?* *Rassemblement pour la vérité et la justice.* 1972 © Coll. La contemporaine, AFN160A33.

18. *Comité de vigilance sur les pratiques policières / POLICE / Recueil de coupures de presse*, Paris, Éditions F. Maspero, 1972 © Coll. La contemporaine, fonds Dominique Margnat, ARCH/0097.
 19. *Manuel de l'arrêté.* 1971. Défense collective. Couverture et double page intérieure © Coll. La contemporaine, fonds Dominique Margnat, ARCH/0097.
 20. *Argentine 72. Oppression, répression, tortures.* Paris, Comité de défense des prisonniers politiques argentins (CODEPPA), 1972 © Coll. La contemporaine, S pièce 12267.
 21. *Je suis bête, je fous sans arrêt des sanctions (...).* [1971 ?] © Coll. La contemporaine, fonds Exposition *Riposte !*, en cours de traitement.
 22. *Chili. 4 questions, 4 réponses.* 1973. Ligue communiste, supplément à *Rouge*, n° 220 © Coll. La contemporaine, O Pièce 44341.

Visuels presse



23



24



25



26



27



28



29



30



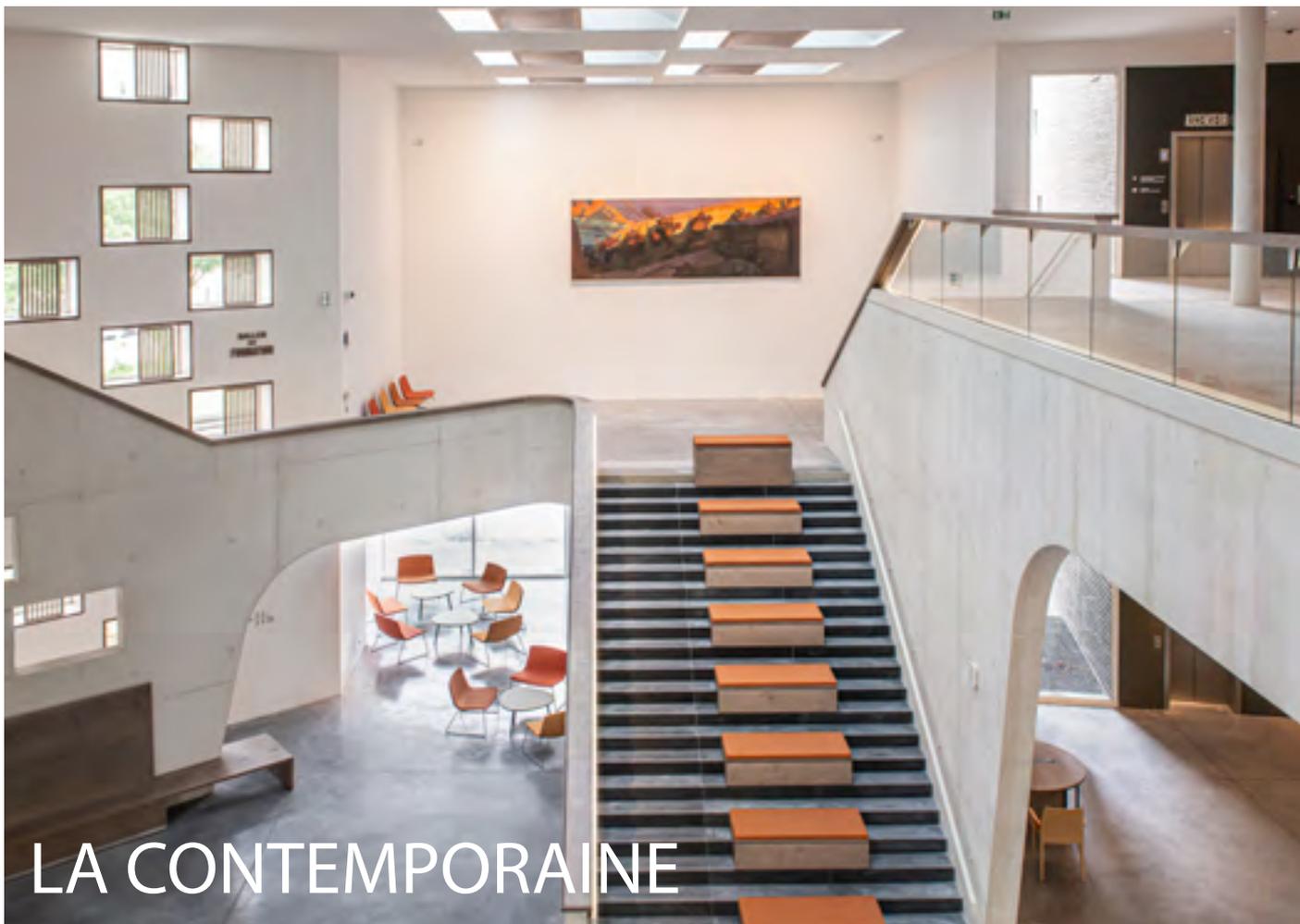
31



32

23. L'ennemi intérieur prend la parole ! Comité de défense des appelés. 1973 © Coll. La contemporaine, DM 2349 A 06.
 24. Paris, aux alentours du Palais des sports, le soir du 9 mars 1971 (manifestation contre le meeting d'Ordre nouveau) © Coll. La contemporaine, fonds Élie Kagan, KAG_05030N_A12.
 25. & 26. Autocollants artisanaux collés au sein de l'usine Renault de Flins après l'assassinat de Pierre Overney, collectés et conservés par Michel Chemin, militant de VLR © Coll. La contemporaine, fonds Mémoires de 68, Vive la révolution, F/DELTA/RES/0612.
 27. Maintenant la police torture. 1971. Révolution !, supplément à *Révolution*, n° 3 © Coll. La contemporaine, AFN160A17.

28. Les bandes armées du pouvoir. Tome 1. 1973. Ligue communiste (supplément à *Rouge*, n° 191) © Coll. particulière.
 29. Minute a sauté les travailleurs arabes, Minute a sauté, [1971] supplément à *Fedai*, n° 9 © Coll. La contemporaine, fonds Exposition *Ripostes !*, en cours de traitement.
 30. Refus de l'impôt 3 % Larzac. [Sd] Autocollant © Coll. La contemporaine, fonds Vincent Roussel, en cours de cotation.
 31. *J'accuse*, n° 1, 15 janvier 1971, dernière page © Coll. La contemporaine, F P 2743.
 32. Libérons Puttemans. 1971. ORA (Organisation révolutionnaire anarchiste), *Front libertaire* © Coll. La contemporaine, DM2349A02.



LA CONTEMPORAINE

Bibliothèque, centre d'archives et musée, La contemporaine est la seule institution en France à collecter, conserver et communiquer des collections sur toute l'histoire européenne des XX^e et XXI^e siècles. Créée en 1918, elle a pour vocation depuis son origine de rassembler tous les matériaux et toutes les traces documentaires des événements pouvant servir à interpréter et écrire l'histoire de notre temps.

La contemporaine, service inter-établissements de coopération documentaire, dépendant des Universités Paris Nanterre (université de rattachement), Paris-1-Panthéon-Sorbonne, Paris-Panthéon-Assas, Paris-8, accueille depuis octobre 2021 le public dans un nouvel équipement, conçu par l'atelier Bruno Gaudin, à l'entrée du campus universitaire de Nanterre.

L'Atelier de l'histoire, exposition permanente

Comment et à partir de quelles pièces s'écrit l'histoire du temps présent ? Quelle interaction y a-t-il entre les points de vue de l'historien, du militant et du citoyen ? À travers une déambulation dans les collections de La contemporaine - peintures de la Grande Guerre, tracts, croquis des procès de la Libération ou carnets d'engagés de la guerre d'Algérie, archives collectées à chaud pendant la Révolution russe ou *samizdats* des années 1970-1980, travaux de photojournalistes, entretiens filmés, fonds d'archives militants ou associatifs... - l'Atelier de l'histoire interroge notre relation à l'histoire contemporaine et à ses sources.

Exposition à venir

Guerre à l'enfance ? Les enfants dans les conflits contemporains, de 1914 à nos jours
novembre 2024 - mars 2025

Expositions temporaires précédentes

À l'affiche, Claude Baillargeon
16 novembre 2022 - 11 mars 2023

Élie Kagan, photographe indépendant (1960-1990)
19 janvier - 7 mai 2022

Informations pratiques

Université Paris Nanterre
184 cours Nicole Dreyfus
92000 NANTERRE

Accès
RER A ou ligne L
Gare de Nanterre Université

Horaires

Salle de lecture
Lundi à vendredi : 10h00-19h00
Samedi : 13h00-19h00
Salle d'exposition
Mardi au samedi : 13h00-19h00

Sauf les jours fériés et entre le 23 décembre 2023 et le 2 janvier 2024.

www.lacontemporaine.fr

Facebook : @LaContemporaineBAM
X : @LaContempo_BAM
Instagram : @lacontemporainebam